



## Thierry Lang en noir et blanc

A 40 ans, le pianiste de Romont vient de publier un album fabuleux en solo et s'ouvre une carrière internationale.

Commençons par l'essentiel: courez dans l'échoppe à CD la plus proche et faites l'emplette du dernier album de Thierry Lang. «Echoes of Silence» est sorti en avril et c'est un disque extraordinaire, entre lumières et mystères, le noir et le blanc. Le blanc: cette élégance, ce goût pour une virtuosité délicate et brillante qui fut longtemps la marque du pianiste fribourgeois. Le noir: l'in vraisemblable densité, profondeur, entrelacs de secrets et d'émotions qu'est devenue désormais cette musique. En se lançant dans l'épreuve du solo, Lang marque avec fracas son entrée dans la cour des grands instrumentistes continentaux.

Le bonheur, pour le coup, a même le talent de ne pas venir esseulé: «Private Garden», son disque précédent (en trio) vient de remporter un prix au Japon. Lang en a vendu là-bas des milliers d'exemplaires et songe maintenant à une tournée dans ce pays qui demeure l'un des grands marchés du jazz mondial. «Echoes of Silence» devrait avoir la même audience internationale. Le disque a été enregistré à Oslo, dans les légendaires studios de la



Vendredi - Friday

12

Miles Davis  
Hall

compagnie ECM où nombre de géants du niveau de Keith Jarrett ont gravé des albums fameux. Jarrett: avec Bill Evans, il est sans doute l'une des références majeures de Thierry Lang et l'on connaît de plus mauvaises influences. Plus libre que jamais, ce piano-là nous promet des merveilles.

Hot off the press in April, «Echoes of Silence» is an extraordinary disc, between light and mystery, black and white. By taking on the solo trial, Lang has made a spectacular entry to the court of the great Continental instrumentalists. His earlier album, «Private Garden», has just been awarded a prize in Japan, where thousands of copies have been sold. The latter is becoming one of the biggest jazz markets in the world. Lang is currently planning a tour.

C. P.

A écouter jour et nuit:

«Echoes of Silence», 1996 (Plainisphère)